



GRAB HN

Groupement Régional
des Agriculteurs Biologiques de Haute-Normandie
9, rue de la Petite Cité - BP 882 - 27008 EVREUX CEDEX
Tél : 02 32 78 80 46 - Fax : 02 32 38 79 49
e-mail : grabhn@libertysurf.fr

Rendements 2006 des GRANDES CULTURES BIOLOGIQUES de Haute-Normandie : des résultats un peu décevants malgré un fort potentiel

Les conditions climatiques de la campagne 2005/2006 ont été globalement sèches, surtout dans l'Eure, et encore plus au sud de l'Eure. L'année a connu des grands écarts de température avec des changements climatiques souvent brutaux. Du fait des températures encore fraîches de fin mai/début juin, suivies d'une montée forte et brusque des températures en juin, le stade floraison a été affecté et le remplissage des grains a été trop rapide. Les coups de chaleurs de juin et juillet ainsi que le manque d'eau a pénalisé les rendements, surtout dans l'Eure. Les pluies continues et les températures fraîches du mois d'août ont ensuite retardé et pénalisé une partie des agriculteurs de Seine-Maritime mais aussi de l'Eure.

Toutes ces conditions ont donné des résultats en grandes cultures biologiques assez décevants, bien que corrects, alors que les cultures avaient globalement un très bon potentiel au printemps. Les rendements en Seine-Maritime sont néanmoins nettement meilleurs que dans l'Eure, ce qui est le cas depuis 2003, car les années relativement sèches sont plutôt favorables en terme de rendements à la Seine-Maritime, département qui est habituellement "trop" humide.

Rendements des Grandes Cultures Biologiques 2006 dans le département de l'EURE (27)

Culture	Nombre d'Agriculteurs concernés	Surface pour calcul rendement (ha)	Moyenne rendements	Unité	Rdt Min	Rdt Max
blé (surtout hiver)	20	263 ha	36	q/ha	15	53
avoine (hiver et printemps)	5	19 ha	30	q/ha	15	50
orge (surtout printemps)	8	47 ha	29	q/ha	10	45
association céréales-protéagineux (surtout hiver)	6	33 ha	36	q/ha	21	46
féverole (hiver et printemps)	15	119 ha	19	q/ha	7	42
lin graine (printemps)	4	26 ha	7	q/ha	4	11
colza (hiver)	4	15 ha	7	q/ha	2	12
luzerne	14	174 ha	7	T MS/ha	4	10

Dans l'Eure, on observe des rendements en **céréales** décevants, allant de 29 à 36 quintaux/ha de moyenne pour les valeurs significatives. Les cultures laissent en effet espérer au printemps de bien meilleurs rendements. La plupart du **blé** biologique cultivé dans l'Eure est du blé d'hiver, destiné à la panification, dont le rendement moyen en 2006 est de 37 q/ha. La qualité est très bonne cette année (forts taux de Protéines ou de Gluten humide).

La majorité de l'**orge** cultivé dans l'Eure est de l'orge de printemps destiné à la brasserie (parfois à l'alimentation animale), dont le rendement moyen en 2006 est de 29 q/ha. En ce qui concerne les **associations céréales-protéagineux**, la plupart sont des mélanges d'hiver, le plus souvent à base de triticale et de pois fourrager, destinés aux animaux de l'exploitation. Le rendement moyen de ces



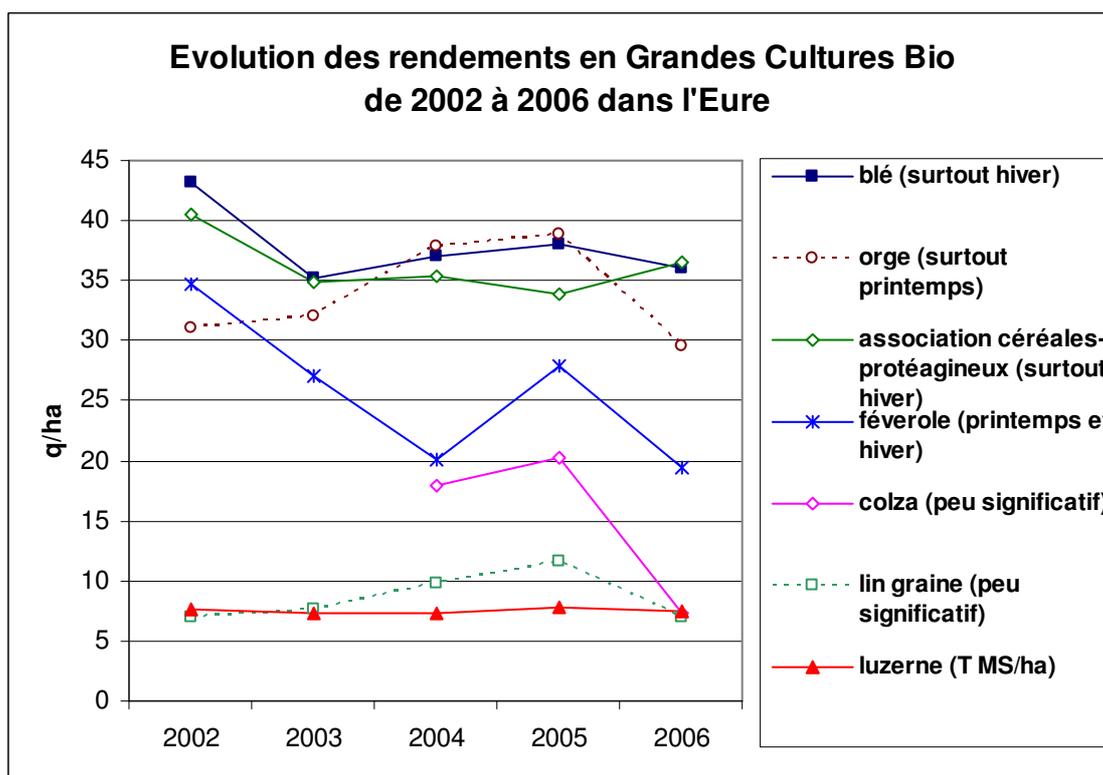
mélanges d'hiver est de 37 q/ha en 2006. Le **triticale**, l'**épeautre** et le **seigle** d'hiver, ont été cultivés par très peu d'agriculteurs cette année, dans la mesure où les débouchés étaient peu importants pour ces cultures à Biocer. L'**avoine** se développe un petit peu. Il s'agit à la fois d'avoine d'hiver et de printemps. Elle est utilisée pour les animaux de la ferme, ou pour répondre à un débouché d'avoine à flocons via la coopérative Biocer avec des critères de qualité exigeants (PS supérieur à 54).

Les rendements en **féverole** sont faibles, et encore plus en féverole d'hiver (15 q/ha) qu'en féverole de printemps (24 q/ha). Les stades floraison et remplissage des grains ont été très affectés par les coups de chaleur de juin et juillet, et la maturation s'est faite très rapidement (les féveroles ont été moissonnées tôt cette année). Comme les années précédentes, peu de parcelles de **pois** ont été cultivées. Les rendements sont corrects (moyenne 27 q/ha). Notons qu'un agriculteur a cultivé une petite parcelle de **lupin**, avec un rendement satisfaisant d'environ 20q/ha.

En oléagineux, **lin graine** et **colza**, les rendements sont globalement faibles cette année, voir catastrophiques sur certaines parcelles. Les conditions climatiques n'ont en effet pas du tout été favorables à ces cultures (c'est le cas aussi en conventionnel pour le colza), leur laissant peu de temps pour la floraison (hiver froid et long, puis coups de chaleur de début d'été).

Le **sarrasin** a été testé chez quelques agriculteurs de l'Eure. Les rendements sont décevants voir catastrophiques (5q/ha de moyenne pour 2 agriculteurs). Les cultures ont peut-être été semées trop tôt (mai) et ont été pénalisées par le froid de fin mai, alors qu'il aurait été préférable de les semer en juin. De plus, le sarrasin a été récolté trop humide dans l'Eure, posant des problèmes de séchage. Notons que les rendements sont mauvais aussi dans d'autres régions de France. Les coups de chaleur ont été très néfastes pour la fécondation.

La **luzerne** a permis au contraire d'obtenir de bons rendements cette année, même si la troisième coupe a été retardée par la météo humide du mois d'août. Peu de données ont pu être récoltées dans l'Eure pour les autres types de prairies temporaires (multi-espèces et trèfle pur).



Le graphique ci-dessus permet de suivre l'évolution des rendements moyens des principales grandes cultures biologiques de l'Eure.

On observe pour le **blé** et les **associations céréales-protéagineux**, une baisse nette des rendements depuis 2003, due aux conditions météorologiques particulières de ces dernières années : sécheresses, canicules, coups de chaleur... Pour l'**orge** (essentiellement de printemps), les années 2004 et

2005 ont été favorables, alors que de plus faibles rendements ont été obtenus en 2003 et 2006 (notons que la valeur de 2002 est peu significative en raison d'un faible nombre de données).

La **féverole** a connu une baisse des rendements à partir de 2003, avec des rendements particulièrement décevants en 2004 et 2006. Notons que la féverole de printemps était au début la plus cultivée, puis la féverole d'hiver s'est développée peu à peu dans l'Eure jusqu'à égaler à peu près en terme de surfaces la féverole de printemps en 2006. Les rendements sont d'habitude globalement plutôt un peu plus élevés en féverole d'hiver, sauf en 2006 où ils sont nettement plus faibles par rapport à la féverole de printemps.

Les données pour le **colza** et le **lin graine** sont peu significatives étant donné le faible nombre de producteurs, mais ces cultures ont connu une baisse très nette de leurs rendements en 2006 par rapport à 2005.

Les rendements en **luzerne** semblent relativement stables. Mais il faut noter que les données collectées sont très approximatives dans la mesure où il n'est pas facile d'estimer les rendements en foin. Mais le résultat paraît assez logique, vu que la luzerne est relativement peu sensible à la sécheresse grâce à son système racinaire profond.

Rendements des Grandes Cultures Biologiques 2006 dans le département de la SEINE MARITIME (76)

Culture	Nombre d'Agriculteurs concernés	Surface pour calcul rendement (ha)	Moyenne rendements	Unité	Rdt Min	Rdt Max
blé (surtout hiver)	11	86 ha	40	q/ha	29	55
triticale (hiver)	11	66 ha	42	q/ha	20	59
avoine (hiver et printemps)	5	13 ha	32	q/ha	22	51
orge (surtout hiver)	5	19 ha	42	q/ha	22	60
association céréales-protéagineux (hiver)	5	35 ha	43	q/ha	20	50
féverole (surtout printemps)	10	55 ha	35	q/ha	22	55
prairie temporaire	8	65 ha	6	T MS/ha	5	9
luzerne	4	18 ha	7	T MS/ha	4	10
pomme de terre	6	17 ha	19	T/ha	10	25

En Seine-Maritime, les cultures ont, comme les années précédentes, moins souffert du manque d'eau et de la chaleur que dans l'Eure.

Les rendements en **céréales** sont meilleurs que ceux de l'Eure. Ils sont néanmoins décevants par rapport à ce que les agriculteurs attendaient étant donné le très bon potentiel que semblaient avoir les cultures au printemps. Les moyennes de rendement des céréales vont de 32 à 43 q/ha. Comme dans l'Eure, la plupart du **blé** biologique cultivé en Seine-Maritime est du blé d'hiver, destiné à la panification, dont le rendement moyen en 2006 est de 39 q/ha. La qualité est très bonne cette année (forts taux de Protéines ou de Gluten humide). Finalement, il y a eu peu de cas de blé panifiable déclassé ou pénalisé par Biocer à cause de la germination sur pieds due à la récolte tardive. Il faut en fait surtout éviter de semer la variété Pactole en Seine-Maritime car elle est très sensible à la germination sur pieds.

Contrairement à l'Eure, la majorité de l'**orge** cultivé en Seine-Maritime est de l'orge d'hiver, destiné à l'alimentation animale sur la ferme, dont le rendement moyen en 2006 est de 41 q/ha. En ce qui concerne les **associations céréales-protéagineux**, tous sont des mélanges d'hiver, le plus souvent à base de triticale et de pois fourrager, destinés aussi aux animaux de l'exploitation. Le **triticale** est plus développé que dans l'Eure, car il est souvent utilisé également par les éleveurs pour leurs animaux. L'**épeautre** et le **seigle** d'hiver, ont été cultivés par très peu d'agriculteurs cette année, dans la mesure où

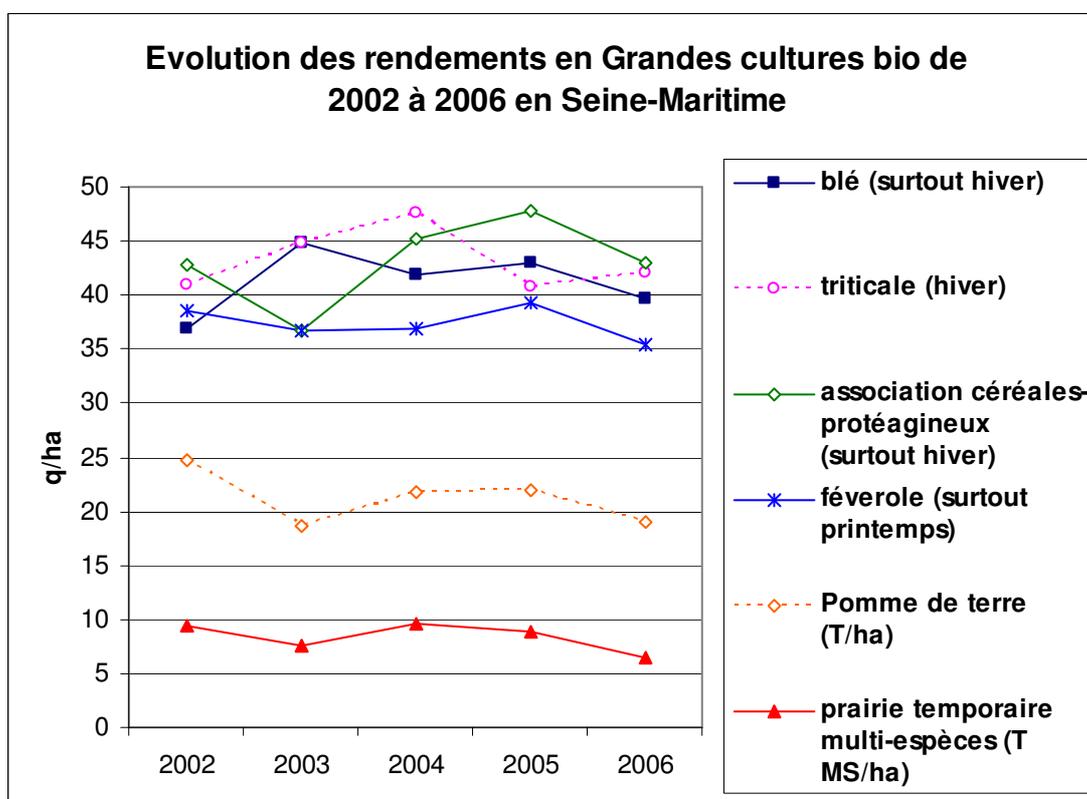
les débouchés étaient peu importants pour ces cultures à la coopérative Biocer. Comme dans l'Eure, l'**avoine** se développe un petit peu. Il s'agit à la fois d'avoine d'hiver et de printemps. Elle est utilisée pour les animaux de la ferme, ou pour répondre à un débouché d'avoine à flocons via la coopérative Biocer avec des critères de qualité exigeants (PS supérieur à 54).

La **féverole** a obtenu de bien meilleurs rendements que dans l'Eure. Elle a en effet moins souffert du manque d'eau et des coups de chaleur. Il s'agit essentiellement de féverole de printemps.

Notons que du **colza** a été cultivé par un agriculteur qui a obtenu un rendement meilleur (15q/ha) que ceux obtenus dans l'Eure, qui ont été médiocres cette année.

En ce qui concerne les cultures fourragères, le **maïs** (cultivé sur de faibles surfaces) était très beau cette année, il a obtenu de très bons rendements. Les **prairies temporaires** multi-espèces ont un peu souffert de la chaleur et de la relative sécheresse de juin et juillet, avec des rendements plutôt faibles en 2^e coupe, mais avec une belle reprise de la végétation en 3^e coupe grâce aux pluies du mois d'août. La **luzerne** a beaucoup moins souffert, avec des rendements assez bons.

Les **pommes de terre** ont été pénalisées par la météorologie de l'année. Les rendements sont décevants pour plusieurs producteurs.



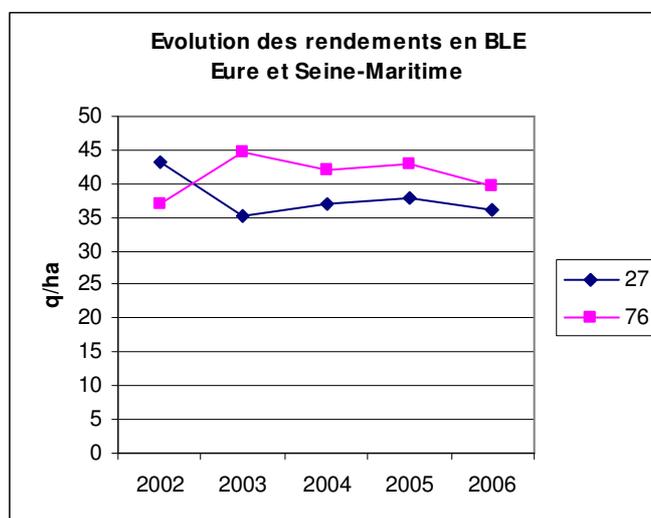
Le graphe ci-dessus permet de suivre l'évolution des rendements moyens des principales grandes cultures biologiques de la Seine-Maritime.

En ce qui concerne le **blé**, on observe une nette augmentation du rendement moyen en 2003 puis une baisse progressive jusqu'à 2006 en restant toujours au dessus du rendement moyen de 2002. Les années sèches depuis 2003 ont donc favorisé les rendements en blé en Seine-Maritime, département où les années "normales" sont souvent trop humides pour ce type de culture. En ce qui concerne le **triticale**, les rendements moyens les meilleurs ont été observés en 2003 et 2004. Les **associations céréales-protéagineux** ont connu une baisse de rendement en 2003. Ceci est probablement dû aux fortes gelées de cette campagne qui avaient éliminé quasiment tout le pois et l'avoine présents dans ces associations. Les rendements moyens les meilleurs ont été observés en 2004 et 2005. Notons que depuis 2005, le nombre d'agriculteurs produisant ces associations céréales-protéagineux a nettement diminué.

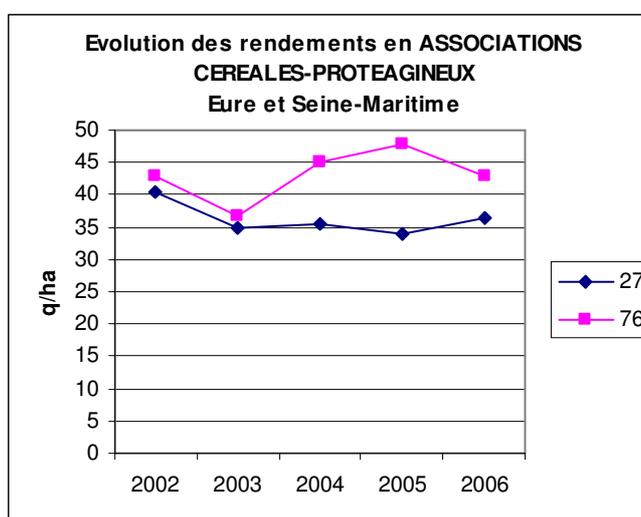
Les rendements moyens en **féverole** paraissent assez stables avec un niveau assez élevé, et une légère baisse en 2006.

En ce qui concerne les **prairies temporaires** multi-espèces, on observe une baisse de rendement en 2003 et 2006. On peut remarquer que les hivers ont été assez rigoureux et que les étés ont connu des périodes très chaudes et sèches durant ces 2 campagnes, ce qui peut expliquer les baisses de rendement. Les rendements en **pommes de terre** sont en baisse également en 2003 et 2006.

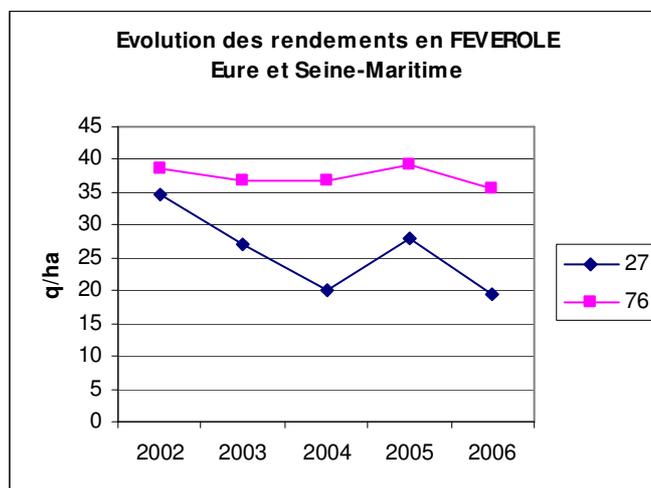
Comparaison de l'évolution des rendements de quelques cultures biologiques dans l'Eure et la Seine-Maritime :



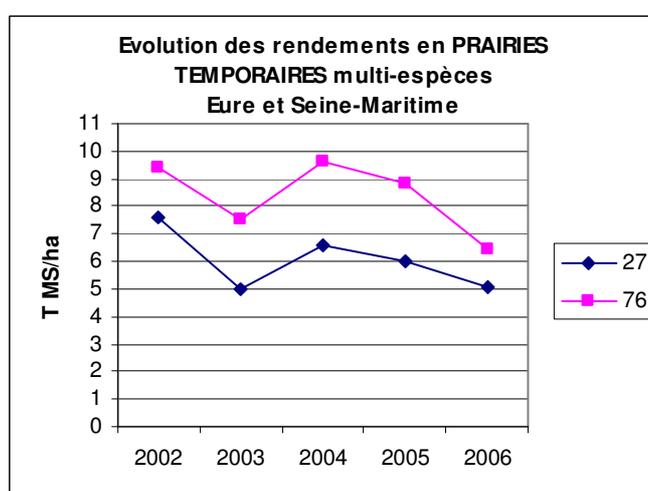
Alors que la moyenne des rendements en **blé** était plus faible en Seine-Maritime que dans l'Eure en 2002, la tendance s'est inversée depuis 2003. Ceci peut s'expliquer par le fait que la Seine-Maritime, département habituellement fort humide, a bénéficié des années sèches depuis 2003 en ce qui concerne le rendement du blé. Notons que, par contre, la qualité (taux de Protéines ou de Gluten humide) est souvent meilleure dans l'Eure.



En ce qui concerne les **associations céréales-protéagineux**, les moyennes de rendement se suivent avec une baisse en 2003 (année de fortes gelées pour les pois et l'avoine des mélanges), puis à partir de 2004 on observe des rendements bien meilleurs en Seine-Maritime que dans l'Eure.



En **féverole**, on observe des moyennes de rendement très proches dans les 2 départements en 2002, puis le département de l'Eure connaît une baisse très forte à partir de 2003, avec des rendements particulièrement faibles en 2004 et 2006.



En ce qui concerne les **prairies temporaires** multi-espèces, les données sont peu fiables (difficultés d'estimer le rendement et peu de données collectées particulièrement dans l'Eure en 2005 et 2006), mais il est intéressant de voir que les deux courbes semblent se suivre, avec en particulier une baisse en 2003 et 2006, années se ressemblant par leurs hivers froids et leurs étés caniculaires.

Nous remercions les agriculteurs biologiques ayant participé à l'enquête. Elle a concerné cette année 39 agriculteurs, dont 20 dans l'Eure et 19 en Seine-Maritime. Ces agriculteurs représentent la plupart des surfaces en grandes cultures biologiques de Haute-Normandie, qu'ils soient céréaliers ou éleveurs.

Remarques :

- Les surfaces notées ne sont pas exhaustives, surtout en ce qui concerne les cultures fourragères. Elles correspondent aux surfaces des parcelles pour lesquelles une valeur de rendement a pu être collectée.
- Les moyennes de rendements sont pondérées par les surfaces des parcelles.
- La plupart des rendements collectés sont des valeurs estimées donc approximatives, particulièrement pour les cultures fourragères et les pommes de terre.

Véronique Zaganiacz, chargée du réseau de référence,
GRAB de Haute-Normandie.

Pour toute utilisation ou exploitation de données présentées dans le présent document, la demande doit être formulée auprès du GRAB HN ou du moins le GRAB HN doit être cité comme source.